

SUIVRE L'APPEL DE JESUS, JEAN 21, v.1-19

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 28 avril 2019

Intro : Il y a une semaine, nous avons célébré Pâques, la fête de la résurrection du Seigneur Jésus, et nous sommes toujours encore dans cette période qu'on pourrait appeler 'post-pascale' = 'qui suit Pâques', dans la joie de la vie offerte par le Seigneur.

Aujourd'hui **28 avril**, c'est aussi un jour que notre fédération d'églises baptistes (la FEEBF) propose comme le **'Dimanche des vocations'**, pendant lequel nous nous intéressons particulièrement aux vocations que Dieu adresse aux humains, pour être à son service dans un ministère particulier. C'est donc dans ce contexte que je vous propose la **lecture puis la méditation** d'un texte de *l'Evangile de Jean, chapitre 21, versets 1 à 19*.

Certes, nous avons déjà à trois reprises, ces dernières années, médité ensemble ici sur ces passages, mais je pensais qu'il était bon de pouvoir nous re-pencher dessus, aussi en y ajoutant d'autres éléments non encore partagés les autres fois et qui peuvent nous interpeller aujourd'hui.

< Lire *Jean 21 :1-19*. Prière >

Ce récit mentionne la **3^{ème} apparition de Jésus à ses disciples, après sa résurrection** (*Jn.21 :14*), il se déroule donc dans les 40 jours entre Pâques et l'Ascension.

Ce texte a des ressemblances avec *Lc.5 :1-11*, car il décrit une expérience similaire. *Lc.5* avait lieu au début du ministère terrestre de Jésus, et celui-là (*Jn.21*) à la fin de son ministère, peu avant de monter au ciel rejoindre son Père. Dans les deux cas, il est question de ce qu'on appelle en langage biblique **'une pêche miraculeuse'**.

Ce qui est aussi intéressant, ici (comme dans *Lc.5*), c'est que **Jésus se révèle dans un contexte tout à fait ordinaire d'un quotidien de l'existence**, au milieu de sentiments de frustration et de 'galère' (car ils ont pêché toute la nuit sans rien prendre, *v.3b-4a*). Jésus vient se révéler ici à ses disciples tout simplement et naturellement là où a lieu la vraie vie, la vie courante (le travail pour sa subsistance, entre collègues pêcheurs). → Cela me donne aussi l'assurance et le courage de savoir que **je peux rencontrer le Ressuscité dans le concret du quotidien de mon existence** et que **je peux le rencontrer ainsi tout simplement et naturellement** aussi, sans grand 'chichi' ou ambiance particulière !

Dans ce passage, nous pouvons **déceler un appel (renouvelé) à la mission d'un(e) disciple qui contribue à gagner des êtres humains pour le Royaume de Dieu. 7 points à noter :**

1°) SANS LE SEIGNEUR, NOTRE ZELE EST IMPUISSANT POUR LE SUCCES

Simon Pierre prend l'initiative d'aller pêcher (*v.3a*). Et ses copains de répondre tous en chœur : 'Nous allons avec toi' (*v.3b*). 'Et les voilà partis. Ils montèrent dans un bateau, mais la nuit s'écoula sans qu'ils attrapent un seul poisson' (*v.3c*). Action, mais pourtant échec ; pourquoi ? En fait, ici, nous constatons que **le zèle ne suffit pas pour avoir de la réussite et du succès !** Car Simon Pierre et ses compagnons ont dû apprendre une leçon essentielle : il fallait écouter le Seigneur : 'Jetez le filet du côté droit du bateau, leur dit-il alors, et vous en trouverez' (*v.6a*). Et ils obéissent, eux pourtant les pros de la pêche : **Ils lancèrent donc le filet et ne purent plus le remonter, tellement il y avait de**

poissons' (v.6b). → Quelle pêche miraculeuse ! Pourquoi ? Parce que c'est le Seigneur qui l'avait décidé ainsi, eux ils lui ont juste obéi ! < Et quelle était la réponse de ce même Simon Pierre à Jésus, dans l'histoire du début de l'Evangile déjà citée, après que la pêche ait aussi été infructueuse et que Jésus lui avait demandé d'avancer en eau profonde et d'y jeter de nouveau ses filets : *'Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je jeterai les filets'* (Lc.5 :5). Le résultat ? *'Ils les jetèrent et prirent tant de poissons que leurs filets menaçaient de se déchirer'* (v.6). → Là aussi, après avoir obéi à l'ordre du Seigneur, le 'résultat' était là ! >

Comme le disait ce vieux frère de l'Eglise baptiste de Nice, Manu Malbéqui (depuis plusieurs années auprès du Seigneur) : **'c'est Lui qui fait tout'**. Et l'apôtre Paul, de dire : *'Je puis tout par celui qui me fortifie'* (Ph.4 :13). → Ainsi, **sans les directives du Seigneur, notre zèle est impuissant pour avoir du 'succès' pour Sa cause, mais avec Lui, tout est possible !**

2°) QUAND ON RECONNAIT LE SEIGNEUR, LE ZELE POUR LUI EST REDOUBLE

'C'est le Seigneur !', chuchote Jean (= *'le disciple que Jésus aimait'*) à ses collègues (v.7a). Et nous voyons **Simon Pierre redoubler de zèle pour son Seigneur, tout en reconnaissant son indignité devant Lui**. C'est en effet la signification de son geste : se revêtir (il n'était pas entièrement nu, mais d'après les mots employés ici en grec, il était habillé uniquement d'un vêtement léger que l'on a pour faire du sport ou travailler, par ex., comme une sorte de survêtement. Donc il remet sa tunique avec sa ceinture par-dessus - en signe de son respect pour le Maître devant lequel il ne voulait pas apparaître si peu vêtu, mais aussi en signe de sa volonté de s'engager à fond pour Dieu -. → **Puissions-nous aussi redoubler de zèle pour le Seigneur quand on a reconnu qui Il est et ce qu'Il accomplit**, comme Simon Pierre ici. → **Avons-nous ce respect profond pour notre Seigneur, ou sommes-nous parfois nonchalants et mous pour sa cause ?** Cela se vérifie dans notre intérêt et notre engouement ou non dans le temps passé avec Lui dans notre culte personnel, dans la fréquentation des rencontres avec les autres chrétiens - cultes, réunions de prière et d'étude de la Bible qui est sa Parole, ... -, ou l'apathie que nous avons parfois quand il s'agit d'aider notre frère ou notre sœur qui a besoin de nous. → **Merci Simon Pierre pour ton 'peps', ton zèle !**

3°) DIEU UNIT SON PEUPLE, DIVERS ET NOMBREUX

Le v.11 nous donne le nombre exact de poissons qu'ils ont pêché ce jour-là : 153 ! Pour vous, qui pratiquez parfois la pêche, cela fait pas mal !... < Certains ont spéculé sur ce nombre de 153 : des Pères de l'Eglise l'ont expliqué ainsi : 100 représenterait les païens, 50 les Juifs, et 3 la Trinité (!). Selon d'autres, 153 serait le nb. total des espèces de poissons existantes, signifiant par là-même **la mission globale**, les disciples appelant à Jésus des gens de toute sortes et de toutes races (mais notre texte ne décrit en aucun cas la variété des poissons. Qu'importe. >

'Ce nb. ne signifie qu'une chose : c'est que **les disciples ont pris la peine de compter les poissons**, d'où il résulte qu'ils **n'avaient aucun doute sur le miracle qui venait d'avoir lieu**' (F.Godet, comm. sur l'Evangile de Jean, p.680). Et cela nous enseigne aussi que **Jésus n'est pas 'radin' quand il donne, puisqu'il donne en quantité abondante** (comme auparavant le vin transformé en abondance aux noces de Cana - Jn.2 -, et la multiplication des pains et des

poissons pour + de 5000 personnes, avec 12 paniers de restes - *Jn.6*). → Comme le laisse entendre un autre auteur : 'il leur est promis : « Faites votre travail selon les directives du Seigneur en obéissante confiance, alors vous n'allez pas en gagner que quelques-uns, mais vous amènerez des foules au Seigneur », cf. *Ac.18 :10'* (W.DeBoor, *Evangelium des Johannes*, p.257).

'Le filet a souvent été interprété comme une image de l'Eglise. Malgré le grand nombre de croyants, le filet ne se rompt pas, il assure leur unité' (Bible expliquée, NT-160). → Ce matin, nous sommes peut-être env. un peu plus que 153 personnes, et nous sommes très divers et variés de par notre arrière-plan, métier, situation, etc..., - et ceci est d'ailleurs valable pour l'ensemble de l'Eglise de J.-C, à travers les siècles et les continents - et pourtant nous sommes unis par Jésus-Christ dans l'Eglise, qui est son Corps, et cette Eglise universelle est une en Lui.

4°) REPAS ET REPOS AUPRES DE JESUS

Un détail intéressant : lorsque les disciples arrivent à terre, *'ils voient un feu avec du poisson dessus, et du pain'* (v.9, B.PdV.). Jésus avait déjà préparé un repas pour ses disciples, ... et cela avant même qu'ils ne lui apportent le résultat de leur pêche miraculeuse ! → Cela peut dire, mes frères et sœurs, que Jésus leur a fourni le repas ... et par la même occasion le repos après leur labeur. Oui, le repas et le repos se trouvent auprès du Seigneur ! Voilà qui est génial et réconfortant. → Nous, on se démène et on se débat parfois tant qu'on peut dans les vicissitudes de la vie, dans les méandres de l'existence, avec son lot de questionnements (*'Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu, Seigneur ? », car ils savaient que c'était le Seigneur'*, v.12), d'efforts (la pêche infructueuse d'abord, puis miraculeuse ensuite), de culpabilité (Pierre qui se sent indigne devant son Maître et qui se jette à l'eau), de souffrances parfois aussi très dures (chômage, difficultés relationnelles, maladie, perte d'un être cher, ...), mais Jésus, de son côté et en même temps, lui, nous prépare un bon repas pour nous rassasier, et aussi le repos bien mérité (cf. *Héb.3 :7-4 :11* : *'...il y a encore un repos pour le peuple de Dieu, v.9b*). → Dieu nous prépare une place, avec repas et repos pour toujours en Sa présence ! On pourrait penser que Dieu n'a pas besoin de nos poissons pour nous préparer un repas, mais néanmoins il associe ses disciples à ce repas en leur demandant de lui apporter les poissons qu'ils viennent de pêcher (v.10) donc il les valorise et les encourage.

5°) ETRE CONSCIENTS DE SON PARDON ENVERS NOUS

Rendez-vous compte du cadre dans lequel se déroule cette scène ? D'un côté, une pêche miraculeuse, comme celle à la suite de laquelle Pierre avait été appelé au service de son Maître (on l'a vu ci-dessus) ; de l'autre, un brasier, comme celui auprès duquel lui, Pierre, avait renié à 3 reprises son Maître ! D'ailleurs, le fait que Jésus pose à 3 reprises la même question à Pierre semble naturellement faire allusion à son triple reniement précédant la crucifixion. → Quel sérieux et quelle délicatesse Jésus emploie ici pour parler avec Pierre ! C'est vrai, Jésus était certes mort sur la croix pour les péchés de

l'humanité entière (et donc aussi ce péché de triple reniement de Pierre), mais **pourant Jésus savait que Pierre avait besoin d'une 'tape sur l'épaule'** supplémentaire pour lui prouver en quelque sorte son **pardon total et définitif**. Voilà pourquoi Jésus lui pose à 3 reprises la question '*m'aimes-tu ?*' pour lui donner la possibilité de se rendre compte qu'il lui a vraiment pardonné son triple reniement. → Quand Jésus pardonne, il pardonne !

6°) AVOIR UN PROFOND AMOUR POUR LE SEIGNEUR DANS SON CŒUR

'*Simon, fils de Jonas (Jean), m'aimes-tu plus que ne le font ceux-ci ?*' (v.15). Drôle de question, comparative aux autres... En fait, Jésus désire par cette question permettre à Pierre de lui affirmer sans ambages tout l'amour qu'il a pour lui, et il le fait à 3 reprises. Dans les 2 premières questions il emploie le mot grec 'agapaô' (la forme la plus élevée de l'amour, l'amour total et désintéressé, de la même racine que 'agapé', et utilisé par ex. en *Jn.3 :16* ou *Jn.15 :13* ('il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis') ou dans de nb. passages des épîtres de Jean). Pierre, de son côté, lui répond par un autre verbe, 'philéo' (= 'avoir de l'affection pour'), moins profond que 'agapaô'. Donc Jésus demande à Pierre : '*m'aimes-tu ?*', et lui de répondre : '*oui, j'ai de l'affection pour toi*'. → **Jésus a donc mis la barre très haut dans l'amour qu'il lui demande d'avoir pour lui, mais Pierre est bien conscient qu'il n'y arrive pas de lui-même**, et c'est la raison pour laquelle il lui répond en employant un mot plus faible. Ensuite, à la 3^{ème} question de Jésus à Pierre, c'est le mot 'philéo' qui est employé et non plus 'agapaô', montrant que Jésus se met à la hauteur de Pierre dans sa faiblesse, et c'est alors que Pierre est attristé (*Jn.21 :17*), car il se rend compte que Jésus, par l'emploi de ce terme moins fort, semble mettre en doute l'affection qu'il aurait pour lui. Et pourtant, **Pierre aime réellement et profondément son Maître !**

7°) ETRE PRETS A TOUT POUR LE SEIGNEUR

a) Servir Dieu sans distinction de personnes

Dans les réponses de Jésus à Simon Pierre, il y a aussi l'emploi de 2 (ou 3, suivant certains anciens mss.) mots différents en grec pour ceux sur qui Pierre devra veiller : les agneaux ('arnia', v.15), les petites brebis ('probatia', v.16) et les brebis ('probata', terme général pour un troupeau, v.17). Ainsi, comme le suggère un commentateur, **la tâche de Pierre sera d'abord de s'occuper des agneaux** (frêles et petits), **puis des jeunes moutons** (déjà plus résistants), **et enfin de n'importe quelles brebis** (c.-à-d. de tout le troupeau d'une manière générale).

Et si l'on fait le parallèle avec nous, il nous est demandé de tenir compte de toutes les différentes sensibilités du peuple de Dieu, aussi bien des faibles dans la foi que des gens plus avancés ou même des chrétiens mûrs, mais qui ont néanmoins besoin de notre affection et de notre amour. → **Comment transmettons-nous notre amour pour le Seigneur aux autres ? Vers qui est-il dirigé ? Y a-t-il favoritisme ?** (cf. porter notre attention aussi bien aux riches qu'aux pauvres, aux Français qu'aux étrangers, aux adultes qu'aux enfants, aux bien portants qu'aux malades ou handicapés...)

b) Etre prêts à accomplir différentes tâches pour le Seigneur

Aux v.15 et 17, Jésus demande à Pierre de 'prendre soin' des agneaux ou des brebis, alors qu'au v.16, il lui demande d'en 'être le berger'. Le verbe utilisé pour 'prendre soin' ('boske' en grec)

désigne surtout l'alimentation, le fait de nourrir, alors que le verbe du v.16 ('poimane') désigne la conduite, la direction générale ; c'est ce verbe qui est plus souvent employé pour la direction d'un troupeau par un berger, ou pour la direction de l'Eglise par les responsables, les anciens (I Pi.5 :2 par ex.). → Appliqué aussi bien à l'apôtre Pierre qu'à nous, cela veut dire que nous devons être prêts, non seulement à nous occuper de différentes sortes de personnes, mais aussi à différentes tâches pour le Seigneur, soit de 'simple' nourriture à donner (nourrir des pauvres en leur donnant un repas, cf. soupes populaires), soit parfois de conduite, de direction plus élaborée pour d'autres personnes (il y a une différence entre 'nourrir' des nouveaux convertis, ou 'nourrir' des personnes déjà plus avancées dans la foi, on ne fait pas le même genre d'études bibliques, par ex.).

→ Quelles tâches accomplissez-vous pour le Seigneur ? (...) Seulement celles qui vous plaisent particulièrement, ou même d'autres moins plaisantes mais pour lesquelles vous êtes pourtant tout autant doués, comme par ex. le ménage, le rangement, etc... ?

c) Etre prêts à aller jusqu'au martyre pour le Seigneur

C'est le v.18 qui nous fait penser que Pierre devra mourir en martyr, ce que la tradition confirmera d'ailleurs. Pierre a donc bel et bien été jusqu'au bout de sa mission pour son Maître qu'il aimait tant. < On pense même qu'il est mort crucifié la tête en bas (sens des mots au v.18) > En tout cas, **Pierre l'impétueux, qui avait une volonté forte ('tu allais où tu voulais') sera obligé de se soumettre à qqn d'autre, mais qu'importe, puisque ce sera pour le service de son Maître !** → Sommes-nous prêts à aller jusqu'au bout pour notre Seigneur, y compris mourir pour Lui s'il le fallait ? (...)

Beaucoup de chrétiens persécutés, eux, sont ainsi prêts, ... et certains sont effectivement morts pour leur Seigneur ! Alors prenons exemple sur eux ...

Conclusion :

Remarquez que c'est à la fin de ces paroles que Jésus demande à Pierre de le suivre : **'Puis il lui dit : « Suis-moi »'** (v.19b).

La suite de ce récit nous montre la comparaison des destins de Pierre et de Jean, et la fameuse réponse de Jésus à Pierre : **'Que t'importe ? Toi, suis-moi'** (Jn.21 :22b), qui montre que **Jésus avait un plan précis pour Pierre, différent de celui pour Jean.** → Cela veut dire que Jésus a aussi un plan pour toi Hervé, différent de celui pour Maria, différent de celui pour Timothée, etc..., mais Il désire que chacun le suive et ainsi accomplisse le plan prévu par Dieu pour lui. **'Que t'importe ? Toi, suis-moi !'**, dit-il aussi à chacun d'entre nous ce matin ici ... où il réitère donc cet appel le suivre.

Etre disciple de Jésus, c'est suivre Jésus. Suivre Jésus, c'est être son disciple. → Soyons donc jusqu'au bout les disciples du Seigneur ressuscité ! C'est cela, la vocation à laquelle Jésus nous appelle. Nous ne le regretterons pas.

Amen